

CONTACT gabrielab@laposte.net

<http://www.gabriela-barrenechea.fr>

GABRIELA BARRENECHEA



CHILI MON AMOUR

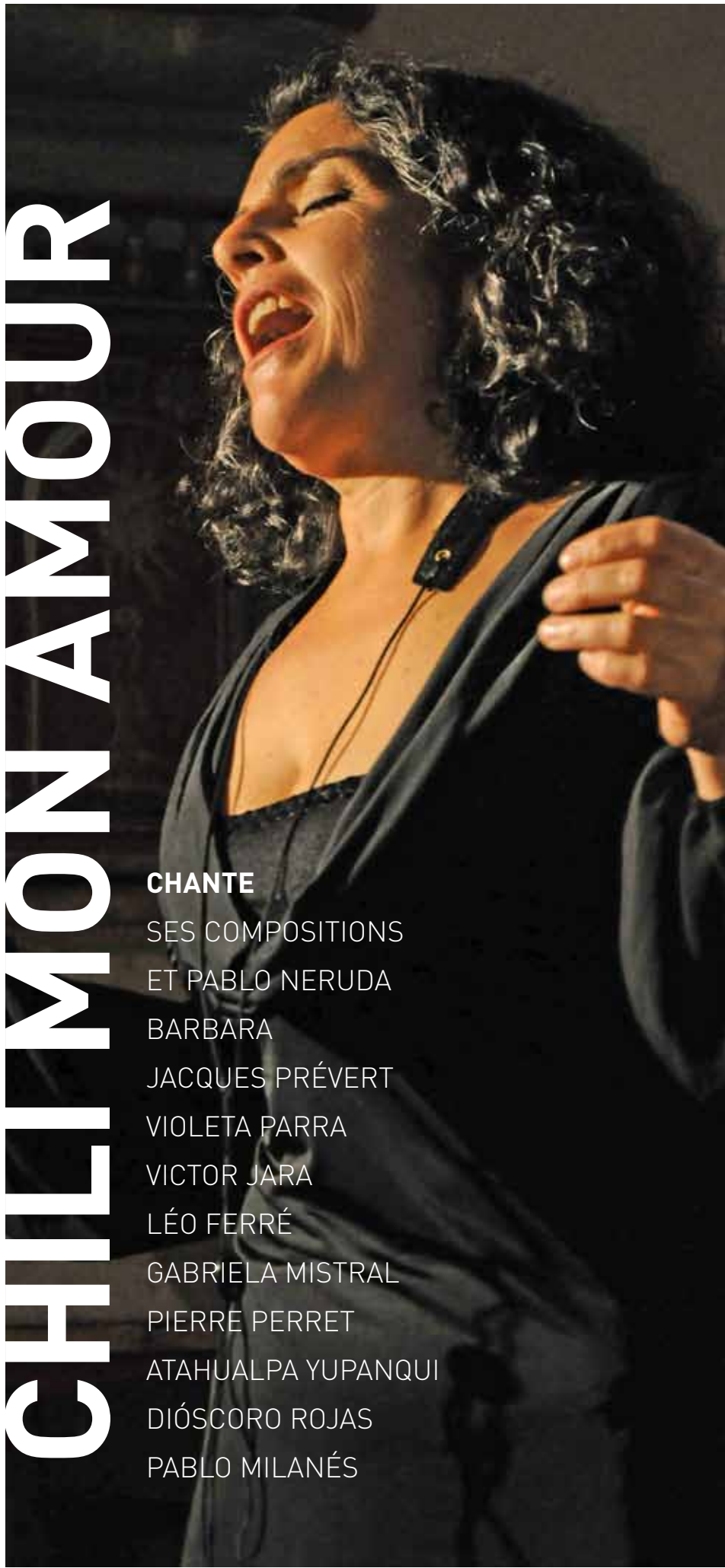
CHANTE

SES COMPOSITIONS
ET PABLO NERUDA
BARBARA

JACQUES PRÉVERT
VIOLETA PARRA
VICTOR JARA

LÉO FERRÉ
GABRIELA MISTRAL

PIERRE PERRET
ATAHUALPA YUPANQUI
DIÓSCORO ROJAS
PABLO MILANÉS





GABRIELA BARRENECHEA

CONTACT gabrielab@laposte.net
<http://www.gabriela-barrenechea.fr>

CHILI MON AMOUR

GABRIELA BARRENECHEA, GUITARE ET CHANT.

J'ai créé « Chili, Mon Amour », un hommage à Salvador Allende, à la demande de la Ville de Lorient pour l'anniversaire des trente ans de sa mort le 11 septembre 2003.

Je parle et je chante le Chili, son histoire – mon histoire – les événements de 1973 dans mon pays, mon arrivée en France... Je chante, je parle, je traverse des moments difficiles à l'aide des chants, d'une pointe d'humour aussi.

Je défends dans ce concert l'idée que la vie prend le dessus, que malgré des chemins parfois difficiles, la fête est là, le rire est là, la vie est là, le rêve est là.

C'est un concert/témoignage où je raconte des histoires avec des chants que j'ai écrit un jour en regardant par ma fenêtre, des chants d'autres pays d'Amérique Latine qui ont touché ma vie, mon enfance, ma jeunesse, des chants des compositeurs-trices latino-américain-e-s et français-es, des chants d'avant et d'après le coup d'état.

Un concert, pont entre ici et là-bas, entre Allende et la France, entre exil et vie de tous les jours, entre engagement et insouciance, dans des tissages passés et nouveaux, entre douceur et tendre rage.

Je fais ce spectacle seule ou avec Camilo Gonzalez au piano. Camilo apporte sa jeunesse, son talent, sa vitalité. Sa musique est traversée par son histoire chilienne et française, latino-américaine, d'ici et de là-bas.

J'avais 15 ans au moment du coup d'État

Ce mardi matin de presque printemps, nous entendions les hélicoptères sur nos têtes, les bombes retentir dans notre quartier. En début d'après-midi, la dernière radio annonça la mort de Salvador Allende. Mes yeux se remplirent de larmes. Orpheline. Rien ne serait pareil à partir de ce moment. Ma vie a basculé d'un coup d'état, d'un coup il m'a fallu grandir, vivre avec l'absence, la peur, le manque, la barbarie. Il fallait que je me taise, surtout ne pas me faire remarquer... Une belle page se tourne, une nouvelle, grise, est à écrire et je ne connais pas cette écriture. Pleine d'incertitudes.

La musique a été ma compagne de tous les jours. Elle était mon refuge, mon axe, ma vie. C'est avec elle que je me suis ouvert un chemin nouveau, celui qui m'a aidé à me refaire un réseau d'amis. Celui qui m'a rendu la parole et le goût pour la vie. Celui qui, à l'université, a accompagné mon engagement dans la résistance. Engagement qui m'a conduit en prison puis à l'exil en France, en décembre 1980. Voilà mon parcours depuis ce 11 septembre 1973, voilà ce que la mort de Salvador Allende a fait en moi et en beaucoup d'autres.



GABRIELA BARRENECHEA

CONTACT gabrielab@laposte.net

<http://www.gabriela-barrenechea.fr>

CHILI MON AMOUR

LES DITS DU SPECTACLE, PAR GABRIELA

TE RECUERDO ANANDA. Comme disait un ami en m'entendant dire cette date : « Le deuxième 11 septembre n'a pas fait oublier le premier ».

HOMBRE. VICTOR. Jara a dû se lever tôt ce matin-là. Ce 11 septembre 1973. Un mardi matin. Presque le printemps chez nous. Moi, je ne suis pas allée à l'école. Lui, est parti défendre le gouvernement de l'Unité Populaire de Salvador Allende. Près du Palais de La Moneda, à midi, tout était déjà fini. Victor Jara a été arrêté et emmené dans un stade. Aujourd'hui, depuis peu, ce stade s'appelle Victor Jara. Il y a été tué quelques jours après son arrestation. Victor Jara, jeune chanteur, comédien, compositeur. Il partait avec sa guitare comme unique arme dans les coins reculés du Chili pour aller collecter les chants des gens de la campagne. Pour composer des chants avec leurs ingrédients. Du quotidien.

LA VIDITA et PONCHO DE CUATRO COLORES. Nous, en Amérique Latine, nous nous considérons comme un seul pays. Nous parlons tous ou presque la même langue. Nos cousins et cousines brésiliens et brésiliennes nous comprennent, nous les comprenons. Les chansons s'y promènent. Pas de frontières pour elles. Ma maman est bolivienne...

CARTA A MI HIJO, LETTRE A MON FILS. Je suis arrivée en France le 7 décembre 1980, avec notre fils Camilo qui avait 9 mois. Nous sommes arrivés à La Rochelle, port où habite la maman du papa de Camilo. Un matin Camilo reçoit une lettre du Chili. De son papa Carlos qui est resté en prison à Santiago. Prisonnier politique. J'ai pris la lettre et j'en ai fait une chanson. « Mon fils, ce mot magique qui serre ma poitrine / Je ne serais pas avec toi pour Noël / Ni peut-être pas non plus pour ton premier anniversaire / Mais il y a des enfants comme toi / Qui ne reverront jamais leur père / Qui est parti pour toi Camilo / Et pour tous les enfants du monde ».

VOLVER. En 1986, c'était encore le temps des valises fermées. À quoi bon les ouvrir si, peut-être le lendemain, nous pourrions repartir chez nous, au Chili ? « Connais-tu ce magnifique tango Volver. Sentir que la vie n'est qu'un souffle, que 20 ans ce n'est rien du tout, que le regard fébrile qui erre dans l'ombre te cherche et te désigne. Volver, reviens ! »

ALLA VIENE UN CORAZON et PAJARILLO VERDE. Les Espagnols sont arrivés au Chili trois siècles après leur arrivée en Amérique Latine. Les Chiliens disent que c'est parce que les indiens chiliens y étaient très forts; je crois que c'est parce qu'ils étaient très loin. Les Espagnols vinrent avec des esclaves noirs. Ils n'ont pas résisté à la traversée de la cordillère des Andes. Cela fait qu'au Chili nous n'avons pas eu d'influence africaine comme ailleurs dans le continent. En Bolivie et au Pérou, on la sent. Plus nous allons dans les pays du nord, plus cette influence est importante.



GABRIELA BARRENECHEA

CONTACT gabrielab@laposte.net
<http://www.gabriela-barrenechea.fr>

ELLE EST FLAMME, ELLE EST POISSON...

GABRIELA, PAR ANNE QUESEMAND

Pour l'avoir écoutée et mise en scène, je puis dire que Gabriela est un monde, en tous ses éléments.

Elle est une flamme aussi puissante que fragile, cette gamine plus que centenaire. Sa voix s'envole dans la claire fraîcheur de l'enfance, s'aggrave de tragédies séculaires, de l'expulsion des Juifs d'Espagne à l'assassinat d'Allende, de la guerre d'Espagne à la Résistance dans les maquis français.

Elle est un poisson dans les eaux de l'entre deux mondes, de l'entre deux langues, qu'elle traverse en glissant avec la sensuelle vivacité d'une truite chantée par Federico Garcia Lorca.

Elle est une terre, corps féminin toujours dansant qui tient de l'Indienne, de l'Espagnole, de l'Africaine, une terre qu'elle arpente avec la force tendrement obstinée de Gabriela Mistral.

Elle est un air, espiègle et profond, juvénile et hors d'âge – car elle a le don rarement donné à une musicienne - auteur, compositeur et splendide chanteuse, d'être aussi une magnifique comédienne – qui nous offre le rare plaisir de bien entendre et respirer « Viva la vida ! »

PRESSE

« L'écouter dans des chansons de son pays ou d'Amérique Latine, s'accompagnant à la guitare, fut un des grands moments de bonheur ». (Ouest-France).

« Gabriela et sa guitare ont subjugué le public [...]. Une voix chaude, mélancolique et chargée d'espoir, une musique d'une pureté impressionnante ! Le spectacle de Gabriela est très émouvant ». (Ouest-France)

« j'ai rencontré Gabriela, à Angers, en 1990, et j'ai été ébloui par la qualité de sa voix. C'est une artiste complète qui donne tout sur scène et nous emmène avec beaucoup de conviction et de tendresse sur le chemin de ses racines. Elle nous ouvre à la tolérance qui fait, aujourd'hui, tant défaut... (Jean-Claude Roger, créateur du festival Graine de Curieux)



GABRIELA BARRENECHEA

CONTACT gabrielab@laposte.net

<http://www.gabriela-barrenechea.fr>

BIOGRAPHIE

Contrainte à l'exil, Gabriela Barrenechea s'installe en France dans les années 1980. Lorsqu'elle chante Pablo Neruda et Gabriela Mistral, elle affirme avec fierté son appartenance culturelle au Chili où elle est née.

Compositrice, chanteuse, guitariste et comédienne, elle compose et écrit ses propres spectacles. Elle travaille aussi avec plusieurs compagnies.

Musiques, poésies, chansons, son répertoire s'est enrichi en Europe au gré de ses rencontres. Federico Garcia Lorca, Prévert, Mac Orlan et Frédéric Mistral, Violetta Parra, Barbara et Pierre Perret, et bien d'autres, sont autant de sources d'inspiration.

Dans le trio « Morenica », elle chante des chants séfarades, ces chants qu'elle a dans sa valise depuis plus de trente ans. Chants d'errance, de veillée, chants qui traversent le temps et qui racontent l'exil, l'amour filial, la vie quotidienne, des histoires immortelles. (1).

Dans le domaine lyrique, avec sa voix merveilleuse et envoûtante de mezzo-soprano, elle interprète des œuvres telles le *Requiem* et *Les Noces de Figaro* de Mozart, le *Stabat mater* de Pergolèse, *Didon et Énée* de Purcell, le *Gloria* de Vivaldi, le *Magnificat* de Bach...

Ses créations, surgies de son univers intérieur et de son histoire à travers les continents, nous emmènent par des chemins connus et inconnus qu'elle a souvent elle-même dessinés de ses propres couleurs. Au fil des ans et du travail, sa voix et son corps se façonnent, vibrent et raisonnent en interaction perpétuelle.

En recherche permanente, elle appuie son art et son enseignement sur l'Eutonie (2) et la pratique du Roy Hart (3). Son sens des autres anime en elle cette envie de transmettre et de partager à la fois ses savoirs et ses pensées.

Infatigable voyageuse, elle chante en Suisse, au Mexique, aux Etats-Unis, en Angleterre, en Italie. Depuis plusieurs années, elle passe quelques semaines au Bénin pour encadrer des stages pour la population béninoise au centre culturel français de Cotonou. Elle enseigne dans des centres polyphoniques régionaux (Île-de-France, Poitou-Charente...), des Maisons de quartiers (Angers). Elle travaille également avec ATD Quart Monde auprès de populations en difficulté.

1. triomorenica.fr

2- L'Eutonie est une pratique corporelle liée à l'idée d'une tonicité harmonieusement équilibrée.

3- Le Roy Hart s'inspire du travail expérimental mené par Alfred Wolfsohn, professeur de chant allemand, sur l'interaction entre le psychisme et l'exploration vocale et corporelle.